



WWW.

Journal Web
bimensuel
indépendant
qui vise à faire
connaître
des parcours
et des lieux
où se vivent
des expériences
humaines
et spirituelles
novatrices.



© Lucie Brousseau, 2008 : Sortir de table

Pour vous abonner
ou nous joindre
(418) 874-1991
1 866 874-1991
info@sentiersdefoi.org
www.sentiersdefoi.info
Abonnement gratuit.
Contribution volontaire
suggérée de 25,00 \$.

Votre appui nous est
essentiel. Pour votre
contribution ou un don,
joignez-nous. Un reçu
de charité sera émis.

Comité éditorial
Rédacteur en chef
Gérard Laverdure
Secrétaire de rédaction
Ghislain Bédard
Représentant du C.A.
Michel-M. Campbell

Collaboration
Caroline Barré
Isabelle Bisson
Lucie Brousseau
Jean-Philippe Perreault
Yves Rochette

Photographie
Lucie Brousseau

Conception graphique
Ghislain Bédard

ISSN 1715-8370
© 2008 Sentiers de foi
Tous droits réservés

Itinéraire

La mémoire dangereuse ou oser sortir de table

Beaucoup de chrétiens et chrétiennes ne se retrouvent plus dans le discours et les rassemblements eucharistiques de l'Église. Guy Paiement croit que c'est en « *sortant de table* » qu'on peut comprendre ce qui se passe. [p. 2]
par Gérard Laverdure

Perspectives

L'autre mémoire de la Cène

Et si on avait écarté tout un pan de l'Eucharistie? On a mis de l'avant le Dieu qui a nourri les siens avec les restes de table, mais a-t-on relégué aux oubliettes celui qui a « torché » les pieds des humains? [p. 3]
par Michel-M. Campbell

Intériorité

Liberté de parole et pain partagé

Dans la parole et le pain partagé, dans la communauté rassemblée, dans nos gestes d'accueil et de solidarité sociale, Jésus est réellement présent. Voilà ce qui nous anime. [p. 5]
par le groupe Chrétiens et chrétiennes dans la cité

Actualités

Spiritualité : où sont rendus les jeunes?

Pour en savoir plus sur la spiritualité de la jeunesse contemporaine, *Sdf.info* a lu *Cultures et spiritualités des jeunes*, la plus récente publication de la théologienne Solange Lefebvre. Survol d'un ouvrage fouillé. [p. 6]
par Caroline Barré

Ressources

Pour aller plus loin ou pour satisfaire votre curiosité

Des activités diverses et des ressources pertinentes. [p. 7]

La mémoire dangereuse ou oser sortir de table

Beaucoup de chrétiens et de chrétiennes ne se retrouvent plus dans le discours et les rassemblements eucharistiques de l'Église. Guy Paiement croit que c'est en « *sortant de table* » que l'on peut comprendre ce qui se passe.

par
Gérard Laverdure
sdf.info

1. Pour plus
d'information sur les
Journées sociales :
www.journeesociales.org

2. Dans son livre
*Autopsie d'un débat
avorté*, Alain Ambeault
fait l'histoire et le bilan
de ce mémoire envoyé
aux évêques canadiens
au nom des 230 commu-
nautés religieuses
canadiennes. Novalis,
Ottawa, 2007.

Quelques groupes
qui ont participé
à la plaquette :
Les Journées sociales du
Québec. « Une foi qui a
de la terre après les
pieds »

Le Forum André-Naud,
Trois-Rivières. « Où s'en
va l'eucharistie? »

Le Forum André-Naud,
Montréal. « Passez à
table, monsieur le
Cardinal! »

La Table de pastorale
sociale des diocèses du
Québec. « Le grand
écart : pratique du culte
et pratique de la justice »

L'Entraide missionnaire.
« Partager le pain : une
urgence éthique »

Les Sœurs de la
Congrégation de Notre-
Dame. « Prendre la
sortie »

Pour vous procurer
des exemplaires
de cette plaquette,
joignez Guy Paiement
au 514 522-2455 ou
paiemg@yahoo.ca

À l'occasion du lancement d'une plaquette intitulée *Témoins d'une naissance*, une soirée-rencontre s'est tenue le 29 mai dernier au Centre St-Pierre, à Montréal. Au programme, un échange autour de vingt textes portant sur une autre manière de voir l'Eucharistie et l'avenir de l'Église. Dans le contexte du Congrès eucharistique international, il importe de faire place à d'autres pratiques et à d'autres paroles. Derrière cette initiative d'avoir invité et rassemblé ces groupes de chrétiens qui ont pris parole figure Guy Paiement, jésuite. Citoyen engagé dans notre société et notre Église depuis longtemps, il a développé des pédagogies de compréhension de la société et d'actualisation de la foi. Il est à l'origine des Journées sociales du Québec¹ qui ont connu leur 8^e édition l'été passé. Mais d'où vient ce projet de plaquette et quel est le rapport de son instigateur à l'Eucharistie?

L'origine de cette initiative remonte à la démarche préparatoire aux Journées sociales de Saint-Hyacinthe. Guy Paiement de préciser : « *Devant les efforts de certains milieux romains pour restaurer un ancien univers religieux, plusieurs chrétiens et chrétiennes se sentent de plus en plus orphelins de leur Église, comme des nomades essoufflés qui cherchent des points d'eau pour se retrouver et partager leur vie comme on partage du pain. L'échec rencontré [refus par les évêques] du document de la CRC (Message à nos évêques, Conférence religieuse canadienne, 2006)² semble avoir creusé le désir d'échange sur ce que l'Esprit dit à nos Églises et de le dire publiquement pour signifier que l'Esprit souffle de bien des manières.* » Qui entend ce que l'Esprit dit et fait par le peuple de Dieu?

Comme bien d'autres, la vingtaine de groupes rassemblés ne se retrouve pas dans le discours et la pratique eucharistique traditionnels de l'institution ecclésiale – qui sont repris au Congrès eucharistique international – pour plusieurs raisons que Guy Paiement résume en trois points : « *La théologie du texte de référence ne fait que reprendre les idées d'une théologie de manuel, désincarnée et dépassée, qui manque d'enracinement dans ce qui se vit au Québec et dans d'autres parties du monde.* » Deuxièmement, « *on n'est pas sorti d'une ecclésiologie centrée sur le clergé alors que le "Peuple de Dieu" est beaucoup plus riche et diversifié, qu'il est devenu mature et qu'il fait l'expérience de l'Esprit.* » Enfin, « *comment apprêter la table eucharistique sans tenir compte du fait que des décisions romaines ont écarté nombre de convives? La certitude que Jésus de Nazareth n'est pas respecté dans cette façon de gommer la réalité enlève tout goût de collaborer à cette entreprise de diversion.* » Pour lui, « *l'absence de communauté demeure une blessure qu'aucun grand spectacle de foule ne pourra guérir.* »

Une présentation de l'Eucharistie et de l'adoration décrochée des réalités sociales, sans ancrages dans les repères de la culture d'ici et ses symboles, risque d'être en porte-à-faux et de sortir Jésus du monde où il s'est incarné. Comme si Jésus n'était plus avec nous dans nos marches et nos luttes quotidiennes, mais sous clé dans le tabernacle, enfermé dans les églises.

C'est pourquoi Guy Paiement propose de compléter notre approche de l'eucharistie-repas-communautaire par celle de l'eucharistie-lavement-des-pieds, ou comme il préfère dire par « *le mime de la sortie de table* ». « *En quittant la table pour prendre la place de l'esclave qui assurait le service, Jésus nous laisse en héritage deux orientations décisives : la première, c'est l'anticipation du repas final, où tout le monde pourra être à table. La seconde, c'est l'invitation à sortir de table pour prendre la place de celui – et de celle – qui n'y est pas. Ce changement de place permet de voir ce qu'il manque au repas, qui en est exclu et de travailler à faire comme Jésus. À entrer dans ce qui lui tient le plus au cœur et à en faire son pain de tous les jours. Ce qui, tôt ou tard, nous amène à critiquer tout pouvoir et à lui rappeler sa fonction de service.* »

Mais cette mémoire est dangereuse, car elle remet en question tous nos enfermements et toutes nos exclusions, nos manques de solidarité et de compassion, nos répugnances à nous faire petits comme un serviteur. ■

L'autre mémoire de la Cène

Et si on avait écarté tout un pan de l'Eucharistie? On a mis de l'avant le Dieu qui a nourri les siens avec les restes de table, mais a-t-on relégué aux oubliettes celui qui a « torché » les pieds des humains?

par **Michel-M. Campbell**
sdf.info Depuis l'automne 2007, *Culture-et-foi.com* publie l'espace GATEOS, un blogue intitulé : « *Une table eucharistique ouverte et signifiante* ». Des chrétiennes et des chrétiens y inscrivent leurs perspectives en cette année préparatoire au Congrès eucharistique international.

Mai 2008, Guy Paiement lance l'ouvrage collectif *Témoins d'une naissance Une autre manière de voir l'Eucharistie et l'avenir de l'Église* : une vingtaine de textes produits par dix sept mouvements chrétiens, sociaux ou alternatifs.

Enfin, voici que des protestants francophones de Québec invitent les exclus de la table eucharistique des catholiques à venir célébrer leur foi et à partager le pain et le vin avec eux.

Ces événements n'ont rien de l'ampleur économique et spectaculaire, voire de la reconnaissance des institutions publiques et ecclésiales, dont jouira le prochain Congrès eucharistique international. Ces événements illustrent bien la problématique des sentiers où s'inscrivent une démarche de foi critique, hors du cadastre officiel. Ils donnent à repenser l'Eucharistie, l'Église, voire le rapport aux textes fondateurs.

On y conteste la stratégie pastorale du primat de l'Église canadienne marquée de mélancolie pour le monde de chrétienté du Québec d'avant Vatican II et la Révolution tranquille. On refuse de réduire la dévotion eucharistique aux rapports individuels avec les restes de la Cène. On dénonce le cléricalisme, l'ultramontanisme, sans compter les nombreuses exclusions de la table eucharistique. On propose une vision renouvelée et plus incarnée de l'Eucharistie; une liturgie plus significative, moins hiérarchisée, qui se traduise en véritables communautés chrétiennes et par des engagements socio-politiques dans le monde comme à l'intérieur même de l'Église. On y espère fortement la naissance d'une nouvelle Église.

Comment comprendre la rupture entre les pratiques de l'institution et celles des groupes alternatifs? Pour ma part, je suggère de réfléchir sur le rapport différencié de l'une et des autres aux deux récits de la Cène, moment fondateur de l'Eucharistie. Celui des évangiles synoptiques et de Paul fournit la formule centrale du rite. (*Ceci est mon corps... mon sang... faites cela...* etc.) La mémoire de Jean, pourtant le plus spirituel ou mystique des évangélistes, ignore ces éléments de la Cène, dont il ne retient que le récit plus prosaïque du lavement des pieds.

On sait l'investissement majeur de l'institution dans le premier récit et la valeur heuristique qu'elle lui a accordée. On en a tiré une pléthore de pratiques : deux sacrements (l'Eucharistie et l'ordre); le rituel de la messe; une théorie ontologique particulièrement forte (la transsubstantiation); les formes architecturales des églises chrétiennes; sans parler de la structure hiérarchique de l'Église, voire d'une rationalisation de l'exclusion des femmes de cette dernière.

Comparativement, le rapport institutionnel au récit du lavement des pieds frise l'insignifiance. Il se réduit à un élément liturgique, plus ou moins folklorique. Le Jeudi saint, le célébrant a lavé les pieds d'une douzaine de pauvres ou d'enfants de chœur.

Guy Paiement veut compléter l'approche de l'eucharistie-repas-communautaire avec celle de l'eucharistie-lavement-des-pieds (voir l'Itinéraire). En ce sens, je suggère une relecture du récit johannique qui m'apparaît d'une radicalité étonnante, sinon choquante (*Jn 13,1-15*).

Les langages, polis comme pieux, sinon le « théologiquement correct », euphémisent tellement les choses du corps qu'ils banalisent les enjeux de ce texte. On a du mal à saisir pourquoi Jésus dépose son vêtement et se ceint comme d'un tablier pour laver les pieds des disciples. Ou encore, le scandale de Pierre. Les occidentaux contemporains ne réalisent pas qu'il s'agit là d'un travail malpropre, tabou. Pour exprimer la répugnance du geste – comme le médium est le message –, j'ose nommer les choses à leur niveau : ça parle de merde. Marcher dans les rues d'il y a 2 000 ans, en

Israël comme dans les rues traditionnelles de l'Orient actuel, c'est risquer constamment d'y mettre les pieds. C'est pourquoi on enlève ses souliers au seuil du temple ou de la maison. À la limite, les pieds sont tabous. On ne peut imaginer une autorité quelconque s'abaisser à une tâche réservée aux inférieurs. Le Messie qui torche. Impensable, mais réel. Le début du paragraphe annonçait d'ailleurs « *un amour jusqu'à l'extrême* ».

Pour sûr, il y a là métaphore. Il serait impertinent, aujourd'hui, de se laver mutuellement les pieds. Reste que, souvent, nous pouvons nous retrouver dans des situations où « *il y en a qui ont le sentiment d'y être jusqu'au cou* ». À cet égard, le texte suggère le courage de relever les manches et de se solidariser de qui en a besoin à s'en sortir individuellement ou collectivement. Mais la métaphore peut dépasser les conjonctures socio-économiques. Tout au long du récit, le thème de la turpitude morale croise celui de la souillure physique. Ça parle de la trahison de Judas, mais peut-être aussi de la possible lâcheté des apôtres ou des autorités.

S'occuper du corps physique comme du corps social, se laver mutuellement d'avoir lâché le Verbe, serait-ce le message du lavement des pieds, une étape de l'Eucharistie? De toute façon, Jésus y voit une deuxième injonction mémoriale de la Cène : « *Ce que j'ai fait, faites-le vous aussi.* »

Zundel disait que Jésus lavant les pieds, c'est « *Dieu au pied des humains* ». Paradoxe du Dieu révélé en Jésus le Christ. Kénose. Un Dieu, père. Parent. Humain. Et, combien de fois, les parents doivent changer les couches, au sens propre comme au figuré. Quand ce ne sont pas les enfants qui, un jour, devront « s'abaisser à laver » leurs parents.

Mais peut-être sont-ce là propos trop humains pour s'associer à un discours eucharistique? ■

Liberté de parole et pain partagé

MONTRÉAL – Nous sommes des chrétiennes et des chrétiens engagés comme citoyens au Centre-Sud de Montréal, en solidarité avec les exclus, qui se rassemblent régulièrement pour partager leur vécu et célébrer leur foi. Nous voyons que l'Esprit du Ressuscité renouvelle son peuple dans ses luttes de libération (égalité hommes-femmes dans la société et l'Église), ses marches de dignité (marche du 17 octobre et journée de la fierté gaie), ses entreprises de justice (campagne pour un Québec sans pauvreté, place des itinérants dans nos grandes villes avec le RAPSIM), ses rassemblements fraternels (C.A.P. Saint-Barnabé, cuisines collectives). Il lui transmet sa vision pénétrante, sa force de résistance, son audace créatrice, son espérance intarissable. Cet Esprit répand son souffle et son feu sur le monde, dans le cœur de nombreux citoyens et de nombreuses citoyennes pour en faire des artisans de justice et de paix. Nous, chrétiens et chrétiennes dans la cité (CCDC), marchons avec les gens de notre quartier l'oreille attentive, l'œil ouvert, solidaires des luttes de dignité et de libération. « *Leurs joies et leurs espoirs, leurs tristesses et leurs angoisses sont aussi les nôtres.* » Nous nous reconnaissons frères et sœurs, animés d'un même esprit d'indignation devant toute injustice et d'une volonté de changement social et ecclésial en profondeur.

Certains soirs, après une longue marche, des temps de doute et de fatigue, tout le quartier prend place à notre table dans nos partages d'anecdotes, de rencontres, d'événements, de rêves. Alors, place à la vie et à nos paroles en toute liberté. Des noms et des visages plein notre cœur. Place à nos drames : libérations et enfermements, naissances et deuils; place aux rires et aux pleurs. Place à la Parole ressuscitée, ce Jésus, l'un de nous, qui a pris notre chair, pour nous ranimer, nous relever, nous relancer. Place au pain de nos vies et de sa vie, donné par amour, par solidarité. Nourriture pour poursuivre la route, pour faire un seul corps, ensemble et avec lui. Place au vin de la joie d'être ainsi rassemblés en son nom, à sa vie qui coule en nous, ravivant notre espérance et affermissant notre engagement à sa suite. Il est au milieu de nous, dans nos rassemblements, dans nos maisons et nos ateliers, dans nos bars et nos rues pour que nos vies s'ouvrent et se donnent. Il marche avec nous. Il mange avec nous. Une présence discrète, mais bien réelle, sous mille visages, que le partage du pain en toute justice et fraternité nous révèle.

Nous avons des yeux pour voir et des oreilles pour entendre et un cœur pour aimer. Pour le voir et l'entendre et le pressentir parmi nous. Et vous, où avez-vous les pieds? Avec qui marchez-vous? De quoi parlent vos voisins et amis en chemin? Avec qui partagez-vous votre pain et votre vin? Le reconnaissez-vous de sa réelle présence dans la cité?

Gérard Laverdure, pour *Chrétiens et chrétiennes dans la cité*. Extrait de la plaquette *Témoins d'une naissance*, parue en avril 2008.

Spiritualité : où sont rendus les jeunes?

Voulant en savoir plus sur la spiritualité de la jeunesse contemporaine, SDF.info a lu *Cultures et spiritualités des jeunes*, la plus récente publication de la théologienne Solange Lefebvre. Survol d'un ouvrage fouillé.

par
Caroline Barré
sdf.info

Si les représentations courantes installent les jeunes tantôt dans un éclatement des références tantôt dans une homogénéisation culturelle, Mme Lefebvre les situe plutôt au cœur d'un excès de possibles sans précédent qui les oblige à faire des choix et les met devant autant de promesses que de risques.

Une importante revue de recherches scientifiques sert à dresser le portrait des 15-30 ans, que l'auteure a l'originalité de mettre en parallèle avec les *Confessions* de saint Augustin et l'*Émile* de Jean-Jacques Rousseau pour étayer sa caractérisation anthropologique de cette étape de la vie. Ainsi, elle en identifie le mouvement, qui se traduit souvent par l'amour de la musique et de la danse, et qui appelle un *besoin de s'investir*; la vie imaginaire, qui nourrit un *croire effervescent* et qui est stimulée par le désir d'être *initié via des rites de passage*; enfin, la *quête de soi*, qui peut se vivre « *à travers l'aventure, le voyage et le pèlerinage* » (p. 152). Or ces traits juvéniles n'ont rien de nouveau puisque le père de l'Église et le philosophe des Lumières les évoquent à leur façon dans leur œuvre phare, fixant respectivement la confiance/foi et la bonté comme fondements à inculquer en vue d'un passage heureux à l'âge adulte.

Et où les jeunes d'aujourd'hui logent-ils en matière de spiritualité et de religion? Certains empruntent la voie de l'athéisme, pigent dans le paranormal, dans différentes traditions religieuses, d'autres participent à des manifestations religieuses événementielles et festives, joignent des groupes communautaires. Beaucoup restent attachés à la culture religieuse familiale, même s'ils en délaissent la pratique culturelle. La théologienne propose une typologie distinguant la spiritualité sans religion, *exploration autonome désinstitutionnalisée*, et la religion qu'elle définit comme étant une « *voie choisie et empruntée volontairement* » impliquant un « *engagement envers* » (p. 281). Les jeunes se distribuent entre ces deux pôles, sous le signe de l'autonomie et de l'indépendance si valorisées de nos jours, et tendent à vivre leur croire discrètement, voire individuellement.

Les éducateurs qui les accompagnent peuvent envisager une transmission faite de ruptures et de continuités, et de réciprocité, apprend-on. Aussi ce livre s'adresse-t-il vraiment à eux, car il déploie toutes les nuances de la jeunesse et inspire une façon fructueuse d'interagir avec elle, que ce soit en contextes pastoral, scolaire ou familial.

Solange Lefebvre,
*Cultures et spiritualités
des jeunes*, Montréal,
Bellarmin, 2008, 320 p.

Relativement dense, *Cultures et spiritualités des jeunes* a la force de compiler beaucoup de savoirs anthropologiques, sociologiques et religieux de référence, le tout ponctué d'exemples concrets et de témoignages authentiques, dans une langue accessible. ■

RAPPEL IMPORTANT

Plusieurs réponses au sondage nous sont déjà parvenues. C'est passionnant de recevoir vos commentaires et de savoir qui vous êtes, lecteurs et lectrices de *Sentiersdefoi.info*. **Prenez donc le temps, si vous ne l'avez fait, de répondre au sondage que vous avez reçu. C'est précieux pour nous... Et nous vous ferons part avec plaisir des résultats bientôt. Grand merci!**

L'équipe de *Sentiersdefoi.info*

Pour aller plus loin ou pour satisfaire votre curiosité

[Participer]

Les « 4 sans » en marche

Manifestation nationale organisée par le FRAPRU

Le samedi 28 juin se tiendra une manifestation nationale à Québec organisée par le FRAPRU (Front d'action populaire en réaménagement urbain). Les « 4 sans » sont les sans-toit, les sans-le-sou, les sans-droit et les sans-voix. Ils camperont jour et nuit, du 26 au 28 juin.

« À son arrivée à Québec, la première préoccupation de Samuel de Champlain a été de “construire un grand logement pour mettre tout son monde à l’abri”. Quelque 400 ans plus tard, ce droit fondamental au logement n’est toujours pas respecté et ce n’est pas une priorité pour les gouvernements. »

« L’itinérance n’est pas qu’un manque de logement, mais c’est toujours un manque de logement. »

Rendez-vous Place Georges V, le samedi 28 juin à 13 h. Pour plus d’information, joignez le FRAPRU au 514 522-101.

www.frapru.qc.ca ■

**Vous aimez lire le journal?
Alors, faites-le connaître à vos amis
en leur en faisant parvenir
un exemplaire par le biais de votre
liste de courriels dès aujourd’hui.
Merci.**

[Lire]

Témoins d'une naissance

Vingt textes portant sur une autre manière de voir l'Eucharistie et l'avenir de l'Église

Sous la dir. de Guy Paiement

Vient de paraître cette plaquette intitulée *Témoins d'une naissance* comprenant vingt textes portant sur une autre manière de voir l'Eucharistie et l'avenir de l'Église. Il n'y a pas que la manière traditionnelle de vivre l'Eucharistie. Une vingtaine de groupes de chrétiens et de chrétiennes en rendent compte dans ce document : Les Journées sociales du Québec, le Comité de théologie de Développement et Paix, les Forums André-Naud de Montréal, de Trois-Rivières et de Joliette, le MTC, le Centre Justice et Foi, la Table de pastorale sociale des diocèses du Québec, L'Autre Parole, Chrétiens et chrétiennes dans la cité, la Communauté chrétienne missionnaire de Montréal, l'Entraide Missionnaire, le Centre culturel chrétien de Montréal, le Réseau Culture et Foi, le Comité de pastorale sociale Granby et région, le Groupe de théologie contextuelle, des Sœurs de la Congrégation Notre-Dame. Il y a lieu de s'en réjouir car cela dit combien l'Église est vivante et créatrice sous le Souffle de l'Esprit.

Pour vous procurer des exemplaires de la plaquette, joignez Guy Paiement au 514 522-2455 ou par courriel à paiemg@yahoo.ca ■

[Participer]

Invitation à célébrer à Québec

Pendant le congrès eucharistique, les protestants accueillent les exclus de la table

Les protestants francophones de Québec veulent accueillir les exclus de la table eucharistique des catholiques, c'est-à-dire les personnes homosexuelles, divorcées, les couples en union libre et tous ceux et toutes celles qui croient en Jésus-Christ et qui veulent célébrer leur foi et partager le pain et le vin ailleurs que sur les Plaines.

Cette célébration aura lieu le dimanche 22 juin à 9 h, à l'église unie Saint-Pierre, 78, rue Sainte-Ursule, Québec (dans le Vieux-Québec). Bienvenue à tous et à toutes. ■

Errata

Nous avons omis, dans le dernier numéro (23 mai 2008), de mentionner la référence complète du livre *Transmettre le flambeau* présenté dans la rubrique Actualités. La voici : Marco Veilleux (sous la direction de), *Transmettre le flambeau Conversations entre les générations dans l'Église*, Montréal, Fides, 2008, 206 p.

Pour nous faire part des activités de votre région ou pour nous signaler des ressources pertinentes, écrivez-nous à : info@sentiersdefoi.org

Prochaine parution du journal : 18 juin 2008

SDF.info est une publication de Sentiers de foi, OSBL autonome et indépendant d'inspiration chrétienne, fondé en 1984, qui a pour mission d'être un espace favorisant la connaissance, la reconnaissance et la collaboration des sentiers de foi au Québec, dans une perspective chrétienne inscrite dans le pluralisme actuel.